

Roman

Après Ulysse de Bagdad, Eric-Emmanuel Schmitt revient, avec *Le sumo qui ne pouvait pas grossir*, à ces romans-paraboles dont il a le secret et qui ont déjà séduit des milliers de lecteurs, tels Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran ou Oscar et la dame rose.



Photo RL

Eric-Emmanuel Schmitt, agrégé de philosophie, a renoué avec la tradition voltairienne du conte philosophique.

Les paraboles du philosophe

UNE histoire de sumo : nous sommes au Japon, bien entendu. Là, un brave homme, le vieux Shomintsu, essaie de faire comprendre au jeune Jun, enfant des rues un rien teigneux, qu'« à l'envers des nuages, comme dit une sentence zen, il y a toujours un ciel ». Mais, pour le lui faire entendre, il faudra prendre des voies détournées. C'est ainsi qu'à chaque fois qu'il rencontre le jeune vendeur de bibeloterias dans la rue, il lui déclare, quitte à se faire insulter : « Je vois un gros en toi ». Aux yeux du jeune Jun, une affirmation pour le moins improbable ! Lui, le rachitique, le cagneux, comment pourrait-il... ? Et puis, un jour, voilà qu'on lui offre un billet d'entrée à un combat de sumos. Ira, ira pas ? Finalement, ira... Pour Jun, la vie va basculer.

Une fois de plus, sous la plume d'Eric-Emmanuel Schmitt, un de ces récits simples et profonds qui nous font toucher du doigt la possibilité d'un au-delà du visible, d'un au-delà où enraciner son être afin de vivre mieux et de maîtriser l'angoisse naturelle chez tout un chacun. L'auteur, normilien agrégé de philosophie, s'en explique : « Je me suis progressivement détaché de "l'absurdisme"

pour rejoindre le mystère, l'idée qu'un sens peut se déployer dont je ne suis pas nécessairement le producteur.... Et j'ai substitué à l'angoisse la confiance, qui est pour moi une version laïque de la foi. » La confiance, voilà le maître mot : une sorte de pari serein sur l'inconnu, seul capable de nous faire entrevoir du neuf, du vivant.

Pour nous faire partager son expérience, Eric-Emmanuel Schmitt a inventé le roman-parabole, récit court comme ceux déjà cités ou encore *Milarepa* et *L'enfant de Noé*. Dans *Le sumo qui ne pouvait pas grossir*, il faudra que le jeune Jun, sale gosse de 15 ans qui vit en SDF, tombe au plus bas pour devenir capable d'entendre Shomintsu, le vieux fou (sage ? car quelle plus grande sagesse que certaine folie ?) qu'il traitait volontiers de débile. N'en est-il pas souvent ainsi ? Tant que nous sommes remplis de nous-mêmes, de notre assurance et de notre amour-propre, qu'y aura-t-il d'assez fort pour nous atteindre, nous ébranler et nous ouvrir les portes de l'avenir ?

Roger BICHELBERGER

Le sumo qui ne pouvait pas grossir, d'Eric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel).

Coup de cœur

Une ville à l'envers



Photo Judy GODEC

Eli Gottlieb.

C'est une révélation. Les uns le comparent à Douglas Kennedy pour le rythme de la narration, d'autres à Jonathan Tropper pour la satire sociale. Eli Gottlieb a mis dans le mille avec son deuxième roman. *Ainsi soit-il* fait le va-et-vient entre deux amis d'enfance : Rob l'écrivain-prodige, Nick le placide qui vote à Monarch (Etat de New York) avec ses problèmes conjugaux. Tout commence par un coup de tonnerre : l'annonce de la mort de Rob, qui s'est suicidé après avoir assassiné sa compagne. Comment ce brillant jeune homme en est-il arrivé là ? Les journalistes affluent, les équipes TV déboulent pour essayer de comprendre. Et Monarch, bourgade « suffisamment éloignée des grands centres urbains pour que les gens y marquent encore un temps de réflexion avant d'ouvrir la bouche », est prise de folie. Nick regrette la tranquillité perdue, mais les événements l'ébranlent jusque dans sa vie intime et l'obligent à se remettre en question. Un secret, bien sûr, est caché dans cette trame tissée de suspense et de fine analyse psychologique. Qui pose, accessoirement, les grandes questions sur le sens de la vie et la pérennité de l'amour.

Richard SOURGNES

Ainsi soit-il, d'Eli Gottlieb (10/18).

Science-fiction

Comique du futur

C'est la drôle d'histoire d'un livre au parcours étonnant. Ecrit avant 1999 par Norman Spinrad sous le titre *He walked among us*, refusé par les éditeurs américains, disponible en format eBook en 2002 et traduit en allemand la même année, ce roman, qui est à la fois un roman de SF et aussi un roman sur la SF arrive enfin en France en 2009... publié dans une collection de littérature généraliste ! *Il est parmi nous* vous attend donc dans le rayon littérature étrangère de votre librairie préférée, sous sa séduisante couverture noire.

Prenez un comique qui prétend venir du futur, un écrivain de SF, une coach new-age et un agent qui a du nez. Mélangez le tout et vous obtenez un talk-show télévisé cosmique, où défile dans le public un assortiment de fans de SF obèses et de mystiques cinglés. Pendant ce temps dans les bas-fonds, une toxico entend des voix de rats robots dans sa tête. Et si ces deux histoires participaient d'un même événement transcendant la chronique des médias et les faits divers, et dont l'enjeu ne serait rien moins que le destin de la planète ?

A la fois comédie cruelle et roman spéculatif hypnotique, *Il est parmi nous* place le lecteur et l'humanité entière devant le choix écologique, démographique et politique qui s'impose à elle : prendre ses responsabilités et gérer la Terre avec raison ou accepter de voir la race humaine crever à petit feu. A lire de toute urgence pour participer à l'avènement d'une conscience planétaire.

J.-B. DEFAUT

Il est parmi nous, de Norman Spinrad (Fayard).



photo Rue des Archives

Norman Spinrad.